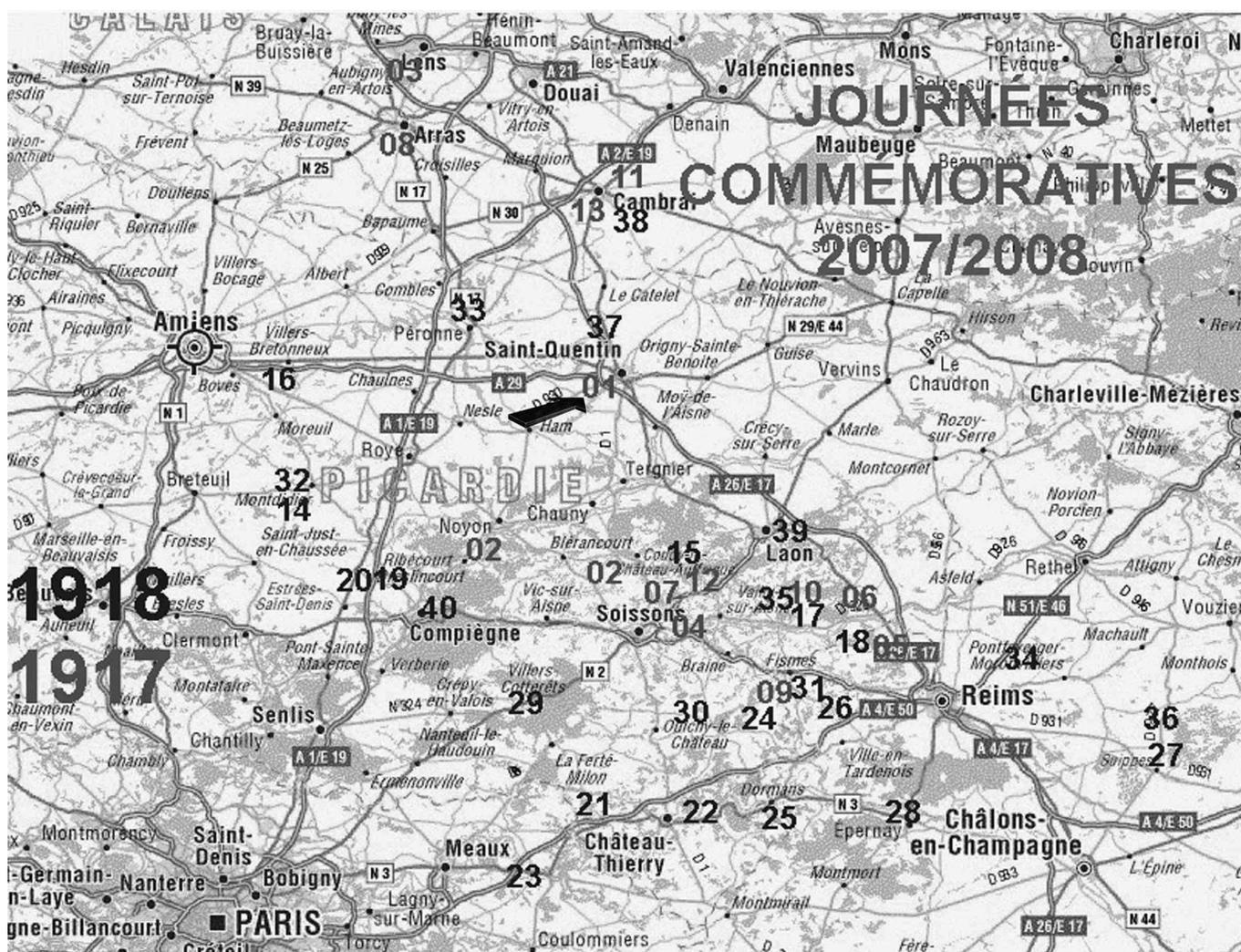


LA FIN DE LA GRANDE GUERRE

90^e Anniversaire des combats de 1917 et 1918

JOURNÉE N° 1, SAMEDI 3 MARS 2007



Rendez-vous : 8 h 30, Saint Quentin, parking des voitures aux "Champs Elysées", rassemblement place de la Basilique

Départ : 9 h 00 départ de la marche

Etape du midi : Salle polyvalente Paringault.

Renseignements : O.T. de Saint Quentin : 03 23 67 05 00

<http://20072008.free.fr>

Étape du matin

Départ de la marche : 9 heures, place de la Basilique



Contrairement à cette carte postale de la fin 1918, la ville et la basilique, n'ont pas encore souffert des combats, lors du repli Alberich, en mars 1917, la ville étant éloignée du front.



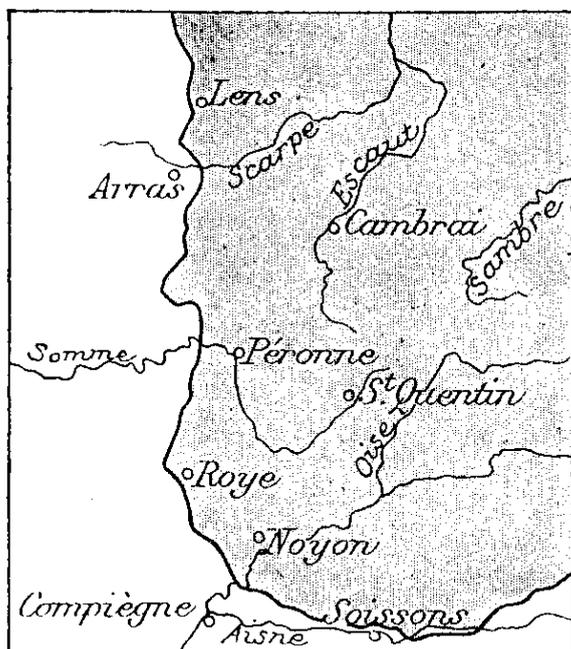
Le Maréchal Hindenburg



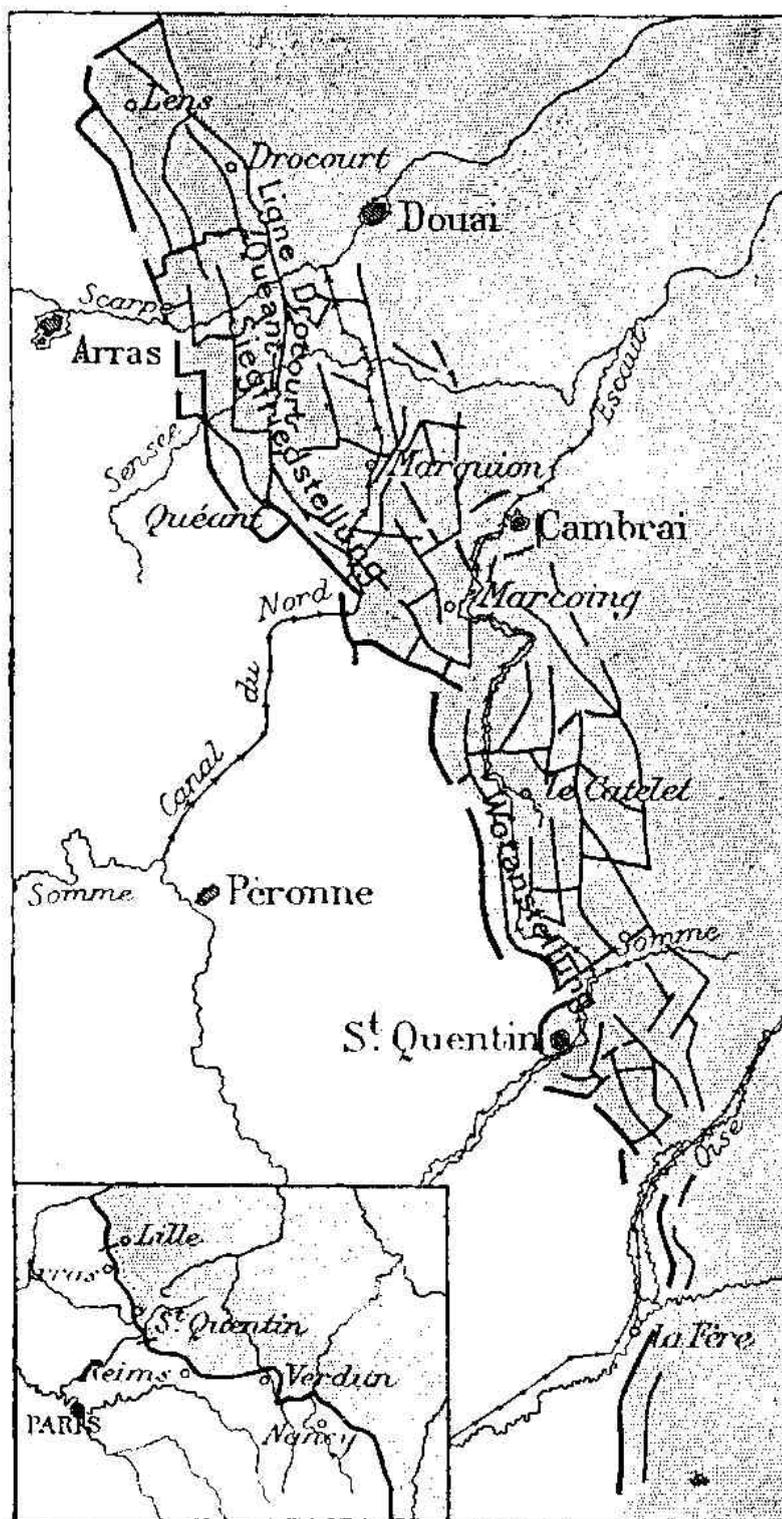
Le Général Lundendorff

1 – La ligne de front avant le repli Alberich

2 - L'arrivée en août 1916, à la demande de l'Empereur, d'Hindenburg et de son bras droit Ludendorff, à la tête de l'Armée Allemande. Compte tenu des pertes importantes à Verdun et sur la Somme, Hindenburg décide de passer sur la défensive et de raccourcir son front sur le front français, début 1917. Les Allemands vont choisir un terrain favorable en utilisant au mieux les reliefs et les coupures naturelles. Les Allemands raccourcissent leur front à partir du 24 / 25 février 1917.



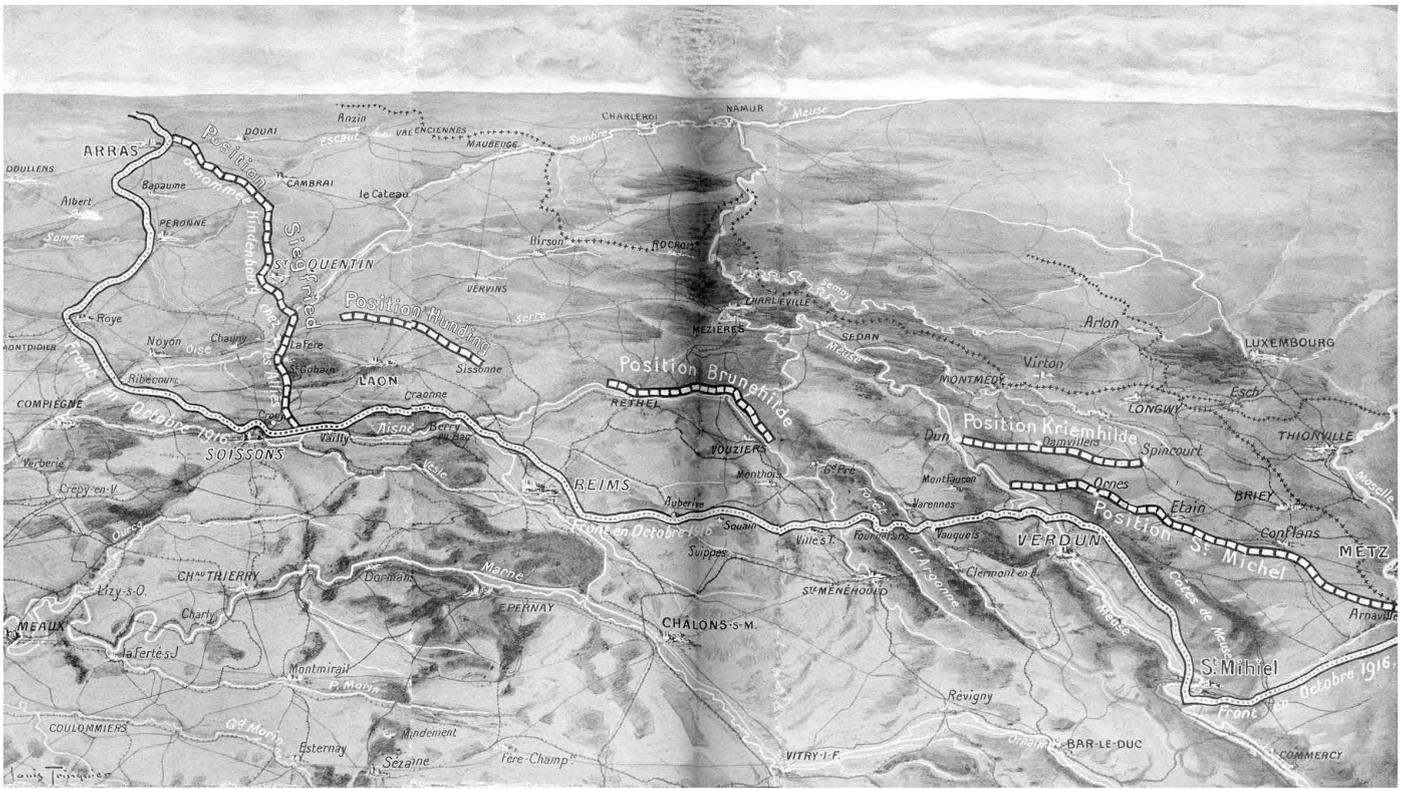
L'OCCUPATION ALLEMANDE.
(SEPTEMBRE 1914-AVRIL 1917.)



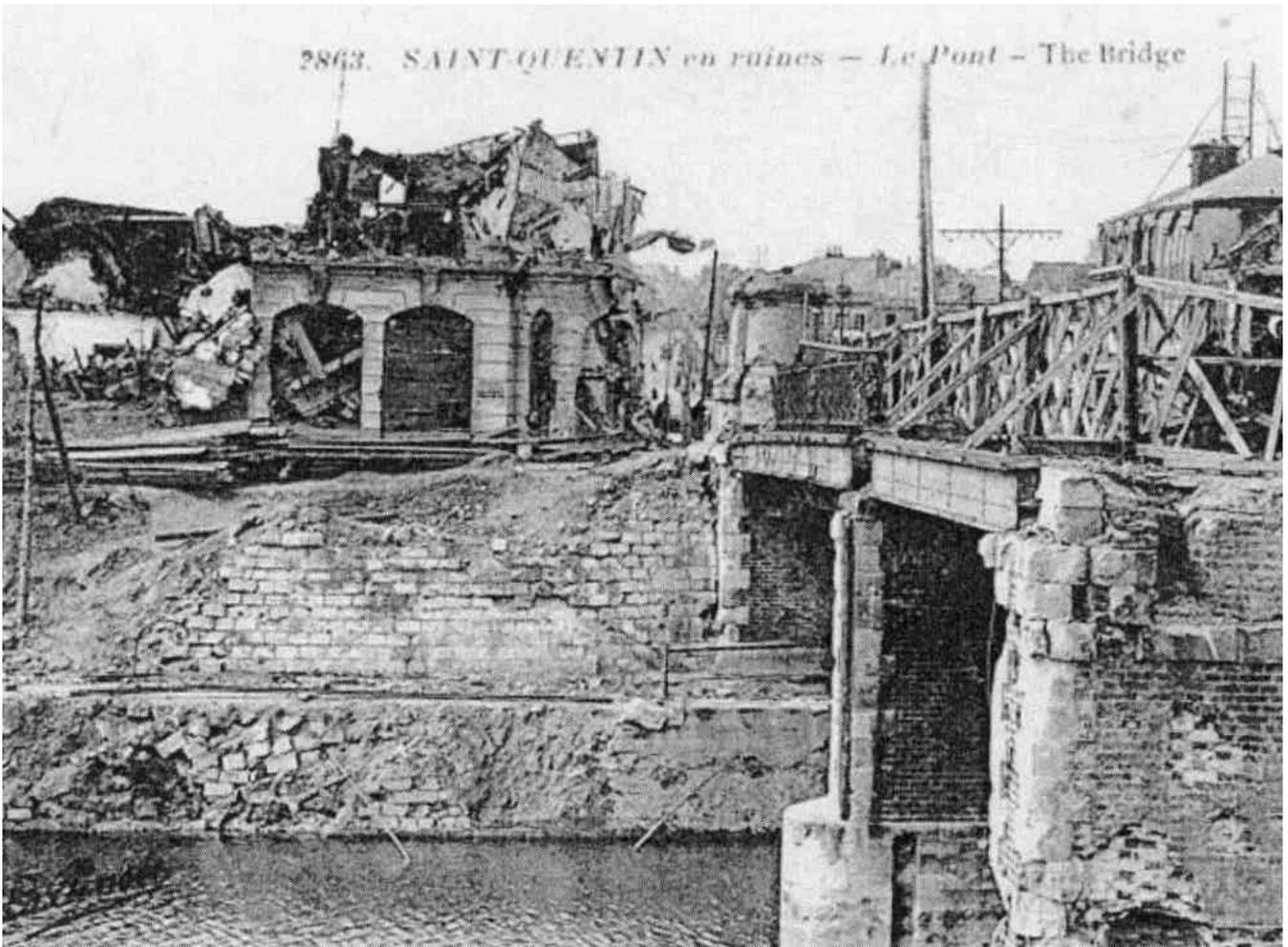
TRACÉ DE LA LIGNE HINDENBURG.

3 - Circuit nous menant à : a/ La Collégiale, b/ l'Ecole « Plein Air », c/ la Rue du Blanc Mont

A chaque étape nous faisons un point de situation grâce à des documents d'archives et photographies d'époque.



La Ligne Hindenburg (septembre 1916 – mars 1917)



La violence des combats de la reconquête de Saint-Quentin au début octobre 1918, laisse de nombreuses ruines

4 - Le « repli Alberich » d'Arras à Soissons, la ligne Hindenburg, l'expulsion de la population.

AVIS

A partir du 1^{er} mars des évacuations d'habitants auront lieu à St. Quentin.

Je m'attends à ce que la population passe preuve du calme et de la dignité montrés jusqu'à présent. Ce sera pour elle le seul moyen d'éviter des mesures rigoureuses dont elle aurait à subir toutes les conséquences.

Les ordres donnés sont à suivre ponctuellement. Pour faciliter l'évacuation des malades et des vieillards ayant besoin d'infirmiers, j'ordonne que tous ceux qui ne sont pas encore en traitement dans des hôpitaux soient nommés de suite au Commandant de place.

St. Quentin, le 28 février 1917.

Der Kommandant
Graf von Bernstorff
Hauptmann.

ORDRE.

A partir du 10 février 1917, tous les hommes de 16 à 60 ans révolus devront porter visiblement le brassard rouge au bras gauche.

Quiconque ne donnera pas suite à cet ordre sera puni d'une amende pouvant atteindre 150 Marks ou d'emprisonnement jusqu'à trois mois.

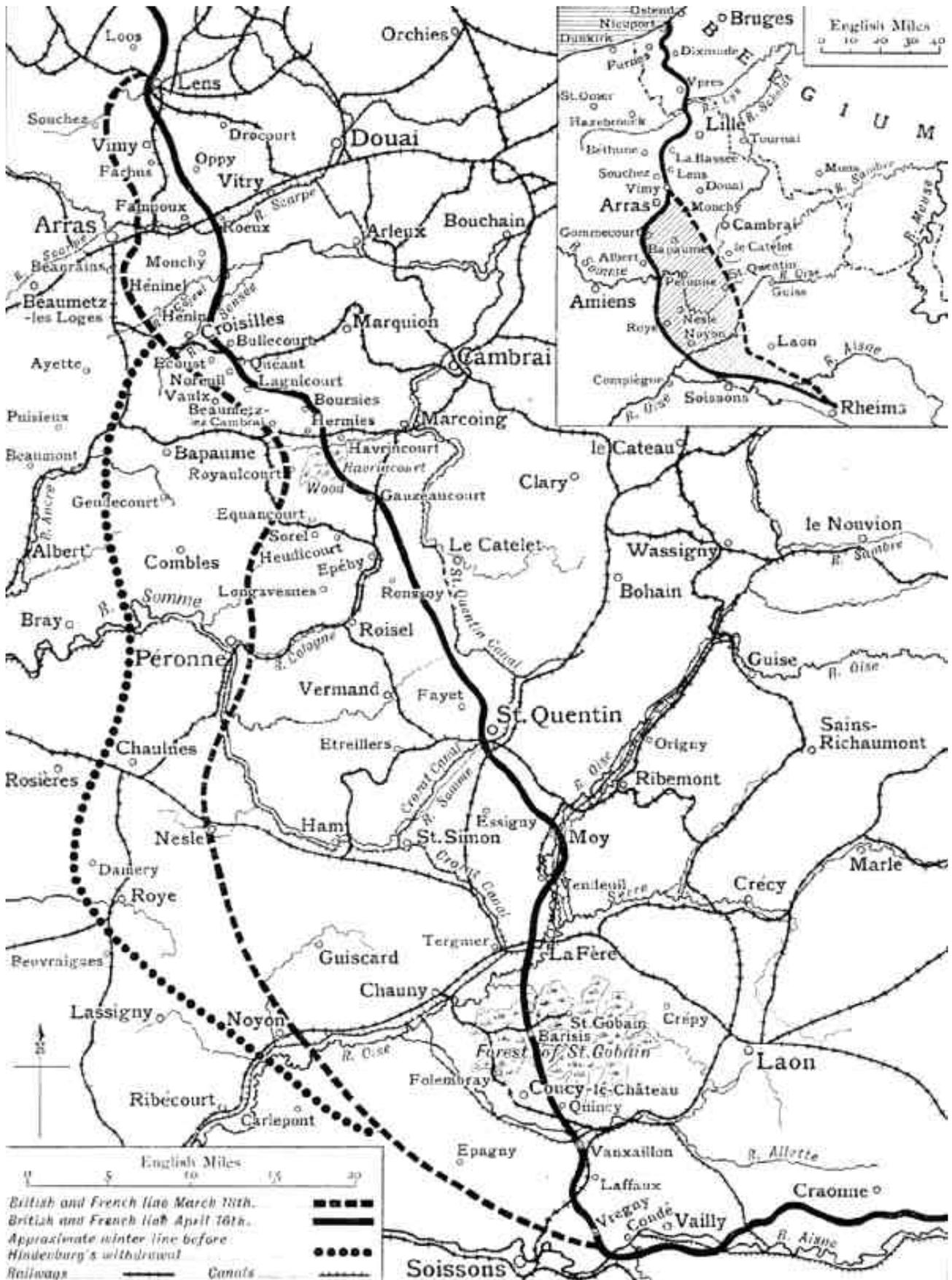
Tous les autres ordres concernant les brassards rouges sont supprimés.

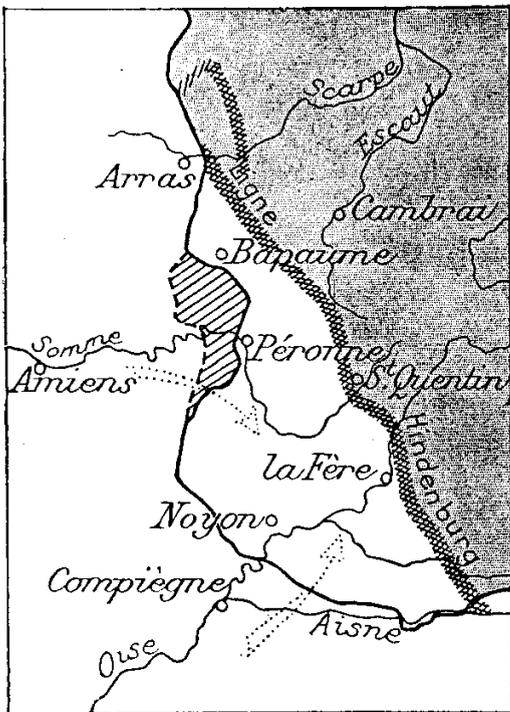
Saint-Quentin, le 9 février 1917.

Graf von BERNSTORFF
Hauptmann und Kommandant.

Retour à notre point de départ et direction la Salle polyvalente Paringault pour le repas du midi.

Étape de l'Après-midi



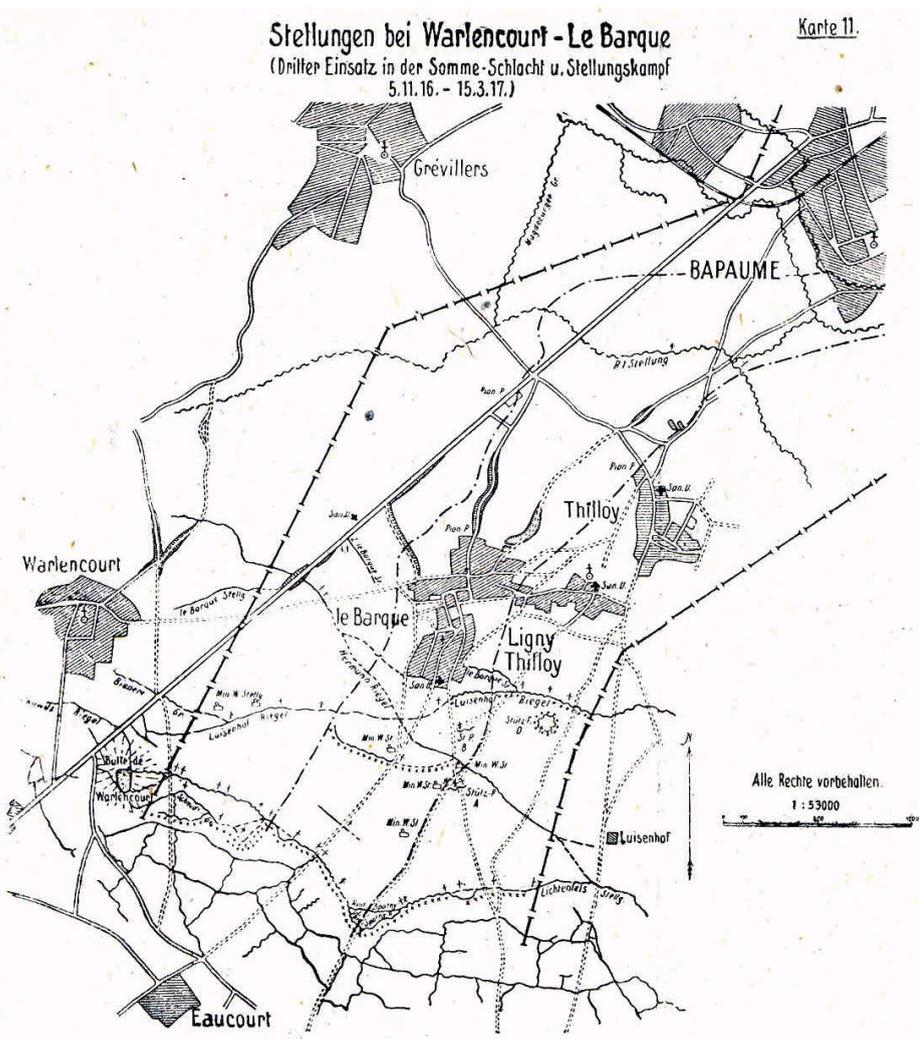


LE REPLI ALLEMAND EN MARS 1917.

Fin 1916, la population de la région est réquisitionnée pour la construction d'une position de repli fortifiée avec des blockhaus, entre La Fère et Anizy-le-Château. La "ligne Hindenburg" passe dans la Forêt de Saint-Gobain. Après les lourdes pertes causées par les batailles de Verdun et de la Somme, les allemands sont contraint à un "recul stratégique" permettant de raccourcir leurs lignes en évacuant le saillant que forme le front devant Noyon (opération Alberich).

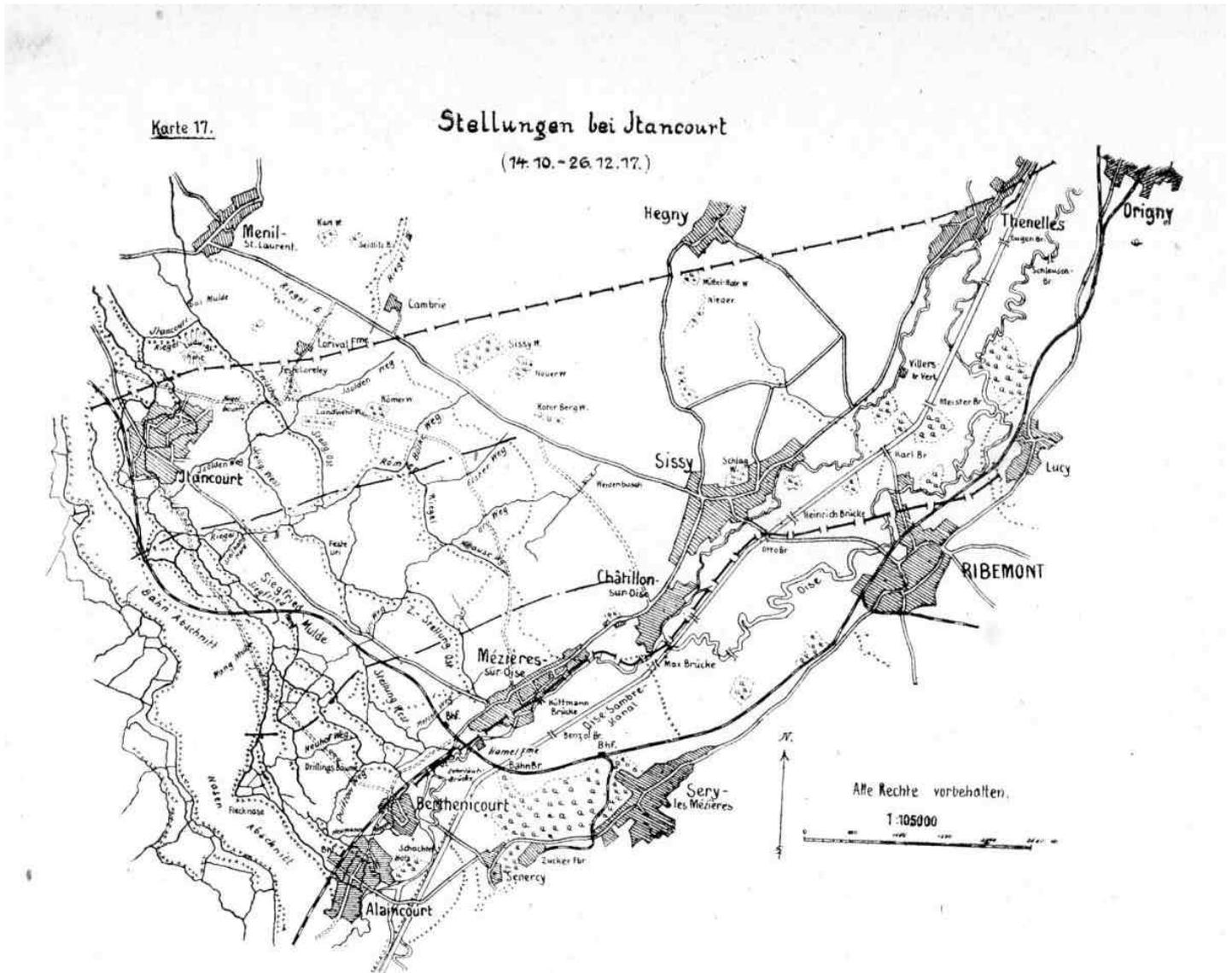
A la mi-février 1917, les habitants de la zone comprise entre le front et la ligne de repli sont évacués ; une seule valise par personne autorisée. Les hommes valides et les femmes sans enfant partent en train vers Hirson dans le nord du département afin d'y travailler pour l'ennemi, les autres vers le front ... Enfin, avant de se replier, les allemands entreprennent le pillage puis la destruction systématique de la région ; Destruction des maisons à la dynamite, des arbres, des puits. Rien ne doit pouvoir être utilisé par les alliés.

La destruction de Chauny commence le 5 mars. C'est ensuite le tour des villages alentours tandis que le gros des troupes est retiré du front (c'est le XXIIIe Corps de Réserve de la VIIe Armée allemande qui opère sur la rive sud de l'Oise). Les éléments restés en lignes se retirent en combattant à partir du 15 mars.



Après-midi : boucle pédestre nous conduisant à l'Hôtel de Ville pour une exposition et ensuite à la Gare pour un récit sur les derniers jours de St-Quentin.

Un exemple des aménagements en profondeur de la ligne Hindenburg, au sud de Bapaume.



Les lignes allemandes, fortifiées, sur l'Oise, un exemple de défense en profondeur.



De mars 1917 à mars 1918, puis à nouveau en octobre 1918, la ville de Saint-Quentin, sur la ligne Hindenburg, subit le feu de l'Artillerie Française.

Dépôt de gerbe et vin d'honneur conclurent cette journée